



LE CENTRE CANADIEN POUR
L'INTÉGRITÉ DES ALIMENTS

TENDANCES DE CONFIANCE ET VOIE
VERS L'AVANT





LE CENTRE CANADIEN POUR
L'INTÉGRITÉ DES ALIMENTS

Le Centre canadien pour l'intégrité des aliments (CCIA) est un organisme de bienfaisance d'envergure nationale avec pour mandat d'aider les acteurs du système agroalimentaire canadien à renforcer la confiance du public en coordonnant des :

RECHERCHES, RESSOURCES ET DIALOGUES

Le CCIA outille les acteurs du système agroalimentaire voulant dialoguer avec les Canadiens sur les enjeux qui leur tiennent à cœur et ainsi renforcer la confiance du public.

MISSION

Renforcer la confiance du public à l'égard du système agroalimentaire canadien par le biais d'études, de formations et de pistes de dialogue.

VISION

Être le fournisseur de services reconnu du Canada pour renforcer la confiance du public à l'égard du système agroalimentaire.

VALEURS

Intégrité, responsabilisation, excellence, transparence, collaboration.

Prenez place à notre table et aidez le système agroalimentaire canadien à gagner la confiance du public pour l'avenir.

PARTICIPEZ. INVESTISSEZ. DONNEZ.

www.foodintegrity.ca

@FoodIntegrityCA

TABLE des MATIÈRES



1. L'Étude 2020.....	2
2. Ce que nous avons appris et ce qu'il faut en faire	5
3. Principaux enjeux du système agroalimentaire canadien	8
1. Sommes-nous dans la bonne direction ?	9
2. Problèmes de la vie.....	10
3. Pleins feux sur la COVID-19	12
4. Confiance du public	13
5. Quels enjeux intéressent les Canadiens ?.....	16
6. Suivi de l'attitude du public au fil du temps.....	18
7. La durabilité et l'environnement	20
8. La salubrité alimentaire et la réglementation	23
9. L'abordabilité et la qualité	25
4. Étude externe sur la confiance du public.....	27
6. Remerciements.....	33

Le contenu de ce rapport peut être diffusé gratuitement en attribuant directement le crédit à : « Étude sur la confiance du public du Centre canadien pour l'intégrité des aliments ».

L'ÉTUDE 2020



LE RAPPORT DE 2020

La recherche menée en 2020 par le Centre canadien pour l'intégrité des aliments fournit un aperçu multidimensionnel du niveau de confiance publique envers le système agroalimentaire du Canada. Notre enquête annuelle sur la confiance du public, qui en est à sa cinquième édition, s'affirme comme une ressource fondamentale et névralgique. La pandémie a démontré que les priorités peuvent changer du tout au tout et nos données fournissent un contexte équilibré de l'opinion publique avant, pendant et après la COVID-19. Le CCIA se veut une ressource de confiance. Nous avons élargi la portée de notre rapport pour souligner, compiler et analyser divers indicateurs de performance liés aux efforts de l'industrie agroalimentaire visant à renforcer la confiance du public.





MÉTHODOLOGIE

1. Enquête d'opinion sur la confiance du public

L'Étude 2020 a été menée pour le compte du CCIA par Ipsos Affaires publiques. Les résultats ont été recueillis auprès d'un échantillon de **2903 Canadiens** du 28 juillet au 7 août 2020. Un total de n=2703 a complété l'enquête en ligne et n=200 résidents de l'Île-du-Prince-Édouard ont répondu à l'enquête par téléphone.

L'échantillon est représentatif de la population canadienne âgée d'au moins 18 ans. La précision des outils d'enquête en ligne est mesurée à l'aide d'un intervalle de crédibilité. Dans ce cas, les résultats de cette recherche sont précis dans l'ensemble à +/- 2,1 points de pourcentage, ou 19 fois sur 20 si tous les adultes canadiens sont interrogés.

Les différences importantes entre les études de 2020 et 2019 sont définies comme suit :

-  Beaucoup plus élevé
-  Beaucoup moins élevé

Objectifs :

- Faire le suivi des attitudes face aux enjeux liés aux aliments canadiens, à l'agriculture et au système agroalimentaire en les comparant aux études antérieures.
- Mesurer la confiance entre les parties prenantes du système agroalimentaire.
- Comprendre les enjeux alimentaires qui intéressent les Canadiens et savoir vers qui ils se tournent pour obtenir des informations sur ces sujets.
- Mieux comprendre les problématiques émergentes qui auront un impact croissant sur le système agroalimentaire (c.-à-d. la COVID-19, la durabilité, le gaspillage alimentaire, etc.)

2. Indicateurs de performance liés à la confiance du public

En 2019, le Comité directeur sur la confiance du public (CDCP) a approuvé une proposition du CCIA visant à assumer le travail du CDCP pour faire avancer la confiance du public à l'égard des aliments canadiens. Dans le cadre de ce mandat, le CCIA a utilisé l'outil d'évaluation mis au point par le Groupe AGÉCO pour déterminer si, et dans quelle mesure, les activités entreprises par les acteurs du système agroalimentaire (tant les efforts individuels que collectifs de l'industrie) sont efficaces.

Le CCIA a mené une étude au sein du secteur alimentaire pour mieux comprendre et mesurer les résultats de ces efforts visant à renforcer la confiance du public. Au total, 39 réponses ont été recueillies entre le 9 et le 30 septembre 2020. Des invitations par courriel ont été envoyées à des amplificateurs ainsi qu'aux parties prenantes de l'industrie et du gouvernement. Ce sondage sera mené chaque année pour suivre les progrès en matière de confiance du public envers le système agroalimentaire canadien. Certains résultats clés de cette étude sont inclus dans ce rapport. Un rapport complet comportant une analyse exhaustive des résultats fera l'objet d'une publication séparée.

Objectifs :

- Déterminer si la confiance du public va augmentant et expliquer pourquoi et où se font ces progrès.
- Définir le degré de performance des organismes (individuellement et en tant que système) à renforcer la confiance du public.
- Rapporter cette performance d'une manière claire et cohérente, et partager largement les résultats.

3. Étude externe et inventaire des recherches sur la confiance du public

Dans le cadre de son rôle de coordinateur voué à appuyer le système agroalimentaire dans ses efforts pour renforcer la confiance du public, le CCIA a tenu compte des études supplémentaires sur le sujet indiquées dans ce rapport.

Vous trouverez davantage d'études sur la confiance du public sur le site Web du CCIA dans [l'Inventaire des études sur la confiance du public](#) (en anglais). Cet inventaire est une bibliothèque des recherches sur l'agriculture, les aliments et la confiance publique en général, disponibles dans le domaine public. Le CCIA cherche à ajouter toujours plus de ressources à cet inventaire et accueille favorablement toute soumission.

Les informations de ce rapport sont un résumé de l'étude menée en 2020 et ont pour vocation d'être largement diffusées.

Les membres du CCIA ont accès à la totalité des résultats et à des informations personnalisées. Veuillez contacter directement le CCIA pour obtenir plus d'informations sur les résultats de l'Étude 2020.

L'Étude du CCIA est conçue pour aider les acteurs du système agroalimentaire canadien à gagner la confiance du public. Nous vous encourageons à nous faire part de vos commentaires et vos suggestions portant sur de futures initiatives liées à nos recherches dans la poursuite de cet objectif essentiel et collectif.



Recherchez l'icône de l'ampoule dans ce rapport pour trouver des commentaires et des outils tangibles à utiliser tout de suite.





CE QUE NOUS AVONS APPRIS
ET CE QU'IL FAUT EN FAIRE





SYNTHÈSE

Le CCIA coordonne cette étude pour que l'ensemble du système agroalimentaire puisse en profiter, des agriculteurs aux détaillants en passant par les divers acteurs de la chaîne de valeur. Partagez les tableaux, diffusez les statistiques et utilisez ces informations en guise de ressource pour votre organisme et d'outil pour aider les autres membres de votre réseau.

La confiance envers le système agroalimentaire canadien est à son plus haut

L'année dernière, notre système agroalimentaire a fait face à d'énormes pressions et à l'examen public, mais notre secteur reste solide. Ce faisant, les Canadiens demeurent optimistes quant à leur approvisionnement alimentaire. **La proportion de Canadiens qui estime que notre système va dans la bonne direction a atteint son plus haut niveau depuis 5 ans**; après une augmentation importante de 12 points par rapport à l'année dernière, une majorité (47 %) fait confiance à la direction générale prise par notre secteur. Plus précisément, **la réponse du système agroalimentaire à la pandémie de COVID-19 est très applaudie par les Canadiens**; près de 9 répondants sur 10 (87 %) ont confiance que le système agroalimentaire continuera d'assurer un approvisionnement d'aliments sains pour tous les Canadiens.



Malgré les critiques et la pandémie, les **Canadiens sont confiants et optimistes à l'égard des aliments qu'ils consomment et de ceux qui les produisent**. Les parties prenantes du système agroalimentaire du Canada peuvent être très fières des efforts déployés pour offrir aux Canadiens un accès ininterrompu à des aliments sains.

L'abordabilité occupe tous les esprits

Reflet de l'époque sans précédent dans laquelle nous vivons, les Canadiens sont plus préoccupés de nombreux problèmes fiscaux comparativement à l'année dernière – **des sujets comme l'économie, le déficit fédéral et le chômage suscitent une hausse considérable de l'inquiétude ambiante**. Cependant, une chose est restée constante : au cours des cinq dernières années, **les Canadiens sont surtout préoccupés par le coût des aliments**. Ils sont confrontés à des pressions économiques sur plusieurs fronts, notamment en matière d'abordabilité des aliments. Environ la moitié se dit plus préoccupée à ce sujet que l'année dernière (45 %). Bien que le coût de la nourriture demeure une question prioritaire, la pandémie de la COVID-19 a mis cette lutte en évidence, la plupart des Canadiens indiquant qu'ils ont moins d'argent à dépenser pour la nourriture en raison de la pandémie (51 %).



L'accès à des aliments sains et abordables est une question cruciale pour les Canadiens. Répondez à cette préoccupation en soulignant continuellement ce que vous faites pour rendre la nourriture abordable. C'est essentiel pour renforcer la confiance du public canadien.

Durabilité – Bien plus qu’un simple mot tendance

Tout comme la confiance du public, le thème de la durabilité recoupe tout le système alimentaire – mais à quoi s’attendent les Canadiens lorsqu’ils s’attaquent à ce problème? Dans l’ensemble, la durabilité est surtout associée aux options alimentaires et aux pratiques de production qui tiennent compte du changement climatique et ont un impact positif sur l’environnement. Les Canadiens souhaitent des actions concrètes pour assurer un système alimentaire durable, et non pas des paroles en l’air sur la question.

Les consommateurs démontrent que la durabilité des aliments est de moins en moins négociable:

une majorité déclare rechercher activement des produits alimentaires qui utilisent moins d’emballage (55%) ou qui ont un impact environnemental minimal (47%). La demande d’options alimentaires respectueuses de l’environnement ne fera que croître. Les jeunes Canadiens (âgés de 18 à 23 ans) sont plus susceptibles de rechercher ces articles et, leur pouvoir d’achat augmentant avec l’âge, la demande pour ces options augmentera également.



La durabilité des aliments n’est pas seulement une tendance, mais une exigence pour qui veut être un acteur fiable et performant du système agroalimentaire. Abordez les préoccupations des consommateurs sur cet enjeu important en démontrant clairement votre engagement en faveur de la durabilité environnementale dans les secteurs de l’alimentation et de l’agriculture ainsi qu’en matière d’emballages alimentaires. Quand il s’agit de durabilité, ne vous laissez pas distancer! Les plus innovants seront les plus performants.

Ce qui se mesure peut se gérer

La confiance du public à l’égard du système agroalimentaire canadien est difficile à gagner et s’érode facilement, de solides bases exigeant une collaboration tout au long de la chaîne de valeur. L’enquête annuelle du CCIA est un nouvel outil de mesure de la performance, qui profitera à l’ensemble du système alimentaire en cataloguant et en suivant ses efforts et ses progrès en matière de confiance publique. Cette recherche a confirmé que **la confiance du public est une priorité. Une lacune, importante, a cependant été identifiée: seulement la moitié (50%) des acteurs du système utilise des mécanismes formels pour évaluer l’efficacité de leurs activités actuelles liées à la confiance du public.** Il faut améliorer la mesure normalisée et uniforme des efforts de l’industrie agroalimentaire portant sur la confiance du public.



Restez à l’écoute: le CCIA publiera les résultats complets de l’enquête sur la mesure de la performance en matière de confiance du public. Contactez-nous pour vous assurer que votre organisme soit inclus dans l’enquête de l’année prochaine afin d’accroître la solidité des résultats.





PRINCIPAUX ENJEUX DU SYSTÈME AGROALIMENTAIRE CANADIEN



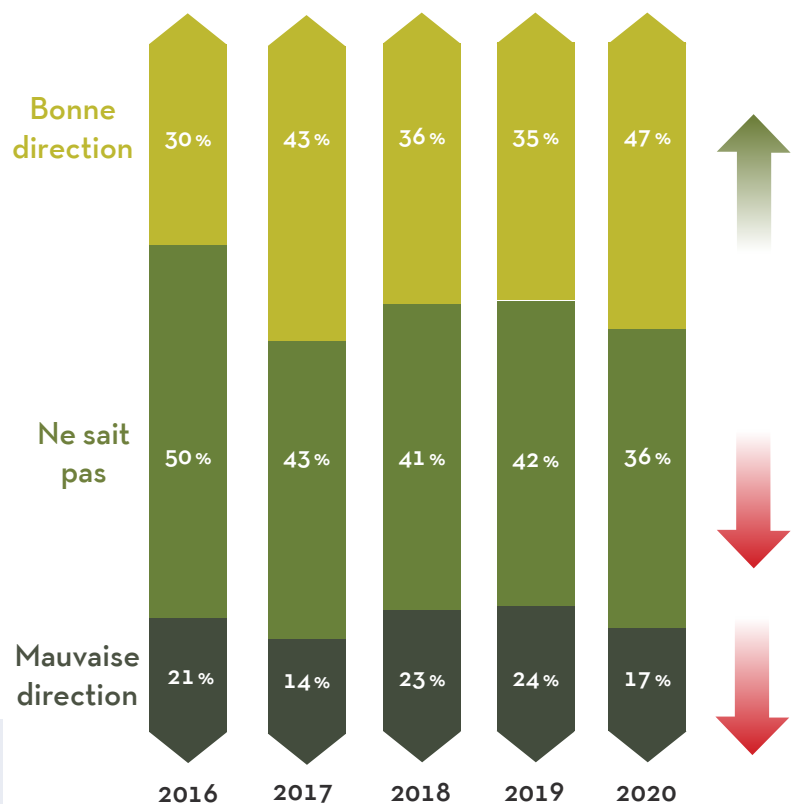
SOMMES-NOUS DANS LA BONNE DIRECTION ?

Lorsqu'il s'agit du système agroalimentaire d'ici, les Canadiens sont optimistes. La perception voulant que notre système agroalimentaire se dirige dans la bonne direction a atteint des sommets historiques. Après une amélioration importante de 12 points par rapport à l'année dernière, la moitié des répondants (47%) estime que les choses sont sur la bonne voie. On observe une diminution importante et correspondante dans la proportion de gens qui estiment que le système agroalimentaire du pays est sur la mauvaise voie (-7) ou qui ne savent pas (-6).



Poursuivre sur notre lancée grâce à des groupes clés

- **Concentrer les efforts sur les personnes qui ne savent pas.** Les femmes sont plus enclines que les hommes à dire qu'elles ne savent pas dans quelle direction se dirige le système agroalimentaire du Canada. Elles représentent le « centre faible » de l'opinion publique et seront vraisemblablement plus ouvertes à améliorer leur opinion.
- **Connaissez vos détracteurs.** Les Canadiens de moins de 55 ans sont plus enclins à penser que les choses vont dans la mauvaise direction. Comprendre et aborder les préoccupations et attitudes de ce groupe permettra d'améliorer la confiance publique à long terme.




Canada



La vue d'ensemble est primordiale.

Des améliorations importantes dans les réponses à cet indicateur clé constituent une validation cruciale du système agroalimentaire canadien et de ses parties prenantes. Bien que d'autres indicateurs plus nuancés de la confiance publique demeurent constants, l'augmentation générale de la positivité envers notre système agroalimentaire est une bonne nouvelle.

*Cette année, la formulation de la question a changé. En 2019, on lisait « En général, pensez-vous que le système agroalimentaire dans ce pays se dirige dans la bonne direction, ou pensez-vous qu'il est sur la mauvaise voie? ». En 2020, on y lit : « De manière générale, diriez-vous que le système agroalimentaire au Canada, y compris la manière dont les aliments sont cultivés et vendus, s'oriente dans la bonne ou la mauvaise direction? ».

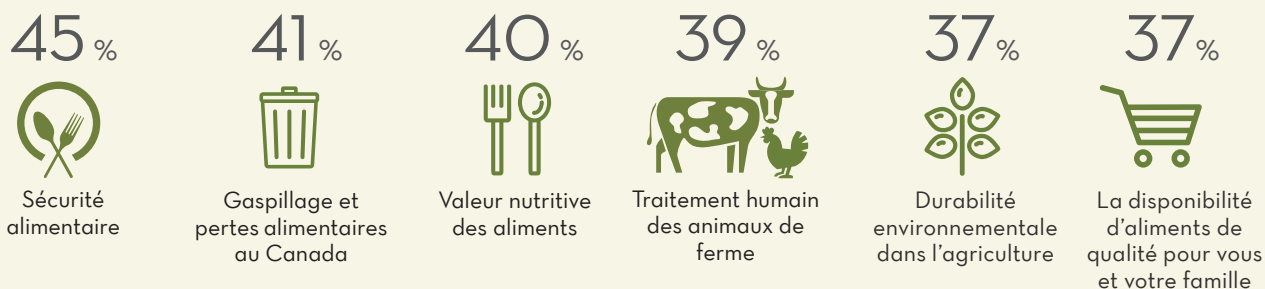
PROBLÈMES DE LA VIE

LES 5 PRINCIPAUX ENJEUX DE VIE



Malgré les nombreuses autres problématiques qui ont gagné en importance par rapport à l'année dernière, **le coût de l'alimentation demeure la préoccupation principale des Canadiens**, ce qui prouve que les aliments restent l'un des besoins les plus fondamentaux. Seuls 6 répondants sur 10 indiquent être très préoccupés par le coût de l'alimentation et par l'économie canadienne (56 % et 55 % respectivement). Maintenir les aliments sains à des prix abordables, la salubrité des aliments importés et le déficit fédéral complètent le top 5 des enjeux les plus importants, la moitié des Canadiens se déclarant très préoccupée par ces autres problèmes vitaux. De manière générale, les préoccupations concernant l'économie et le déficit fédéral ont atténué les craintes relatives au prix et à la salubrité des aliments.

AUTRES ENJEUX AGRICOLES ET ALIMENTAIRES

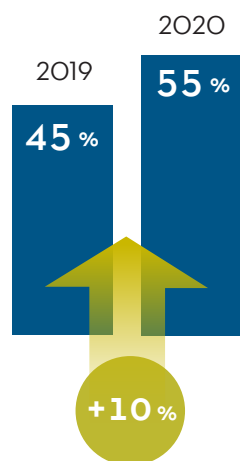


*Les chiffres reflètent le pourcentage des personnes ayant attribué une note de 8 à 10 (très préoccupé) sur une échelle de 0 à 10.

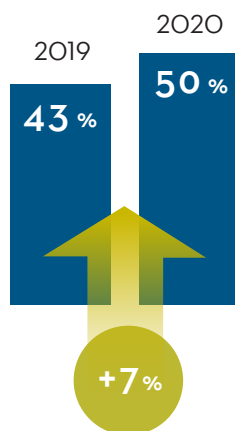
ÉVOLUTION PAR RAPPORT À L'ANNÉE DERNIÈRE

Les données de suivi du CCIA permettent de mesurer les changements à court et long terme de l'opinion publique. Le CCIA est en mesure d'utiliser ses données antérieures pour **observer** ces changements de manière empirique **sans poser de questions**, ce qui minimise les préjugés des personnes interrogées.

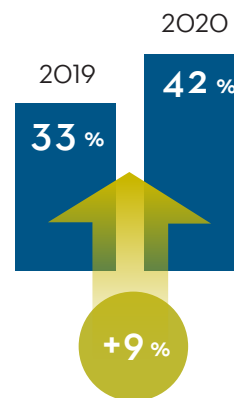
LES PRÉOCCUPATIONS ONT GRANDEMENT CHANGÉ AU SUJET DE :



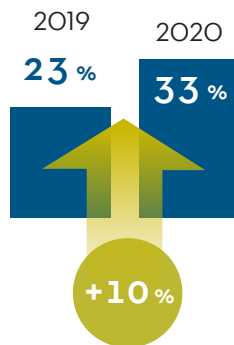
Économie canadienne



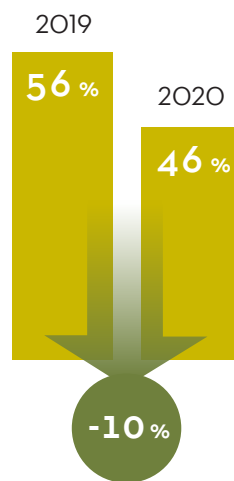
Déficit fédéral



Chômage au Canada



Avoir assez de nourriture pour nourrir la population du Canada



Coûts de l'énergie

PLEINS FEUX SUR LA COVID-19

Malgré l'impact énorme de la COVID-19 sur la vie quotidienne des Canadiens, la confiance à l'égard du système agroalimentaire de notre pays est extrêmement élevée. Une majorité (87 %) convient que la chaîne d'approvisionnement permettra de continuer d'offrir des aliments frais à tous les Canadiens, dont une proportion d'un quart (24 %) qui déclare être « fortement d'accord ». Cependant, les Canadiens restent vigilants à l'égard de leurs aliments pendant la pandémie. Six sur dix (61 %) se disent inquiets de la salubrité des aliments dans les restaurants et la moitié (52 %) indiquent être préoccupés par la salubrité des aliments dans les épiceries. Reflet des temps difficiles pour plusieurs personnes, la moitié (51 %) indique avoir aujourd'hui moins d'argent à consacrer à la nourriture qu'avant la pandémie.



J'ai confiance que la chaîne d'approvisionnement en aliments du Canada permettra à tous les Canadiens d'avoir des aliments frais, y compris de la viande, des produits laitiers et frais.



La salubrité des aliments que j'achète dans les restaurants en conséquence de la pandémie de COVID-19 me préoccupe.



La salubrité des aliments que j'achète dans les épiceries en conséquence de la pandémie de COVID-19 me préoccupe.



J'ai moins d'argent à dépenser pour les aliments aujourd'hui par rapport à avant la pandémie de COVID-19.

■ Fortement d'accord ■ Quelque peu d'accord ■ Quelque peu en désaccord ■ Fortement en désaccord



La confiance envers le système agroalimentaire canadien est élevée, mais les coûts demeurent au cœur des préoccupations. La COVID-19 a exercé une pression énorme sur l'industrie agroalimentaire, quoique les Canadiens estiment que notre système agroalimentaire a largement surmonté la tempête. Malgré cette positivité, **la pandémie a souligné l'importance des coûts des denrées alimentaires – un enjeu que les Canadiens citent constamment comme étant une préoccupation majeure.** Les parties prenantes du système agroalimentaire doivent continuer de travailler pour démontrer leurs efforts visant à offrir des aliments sains et abordables.

LA CONFIANCE DU PUBLIC EN BREF

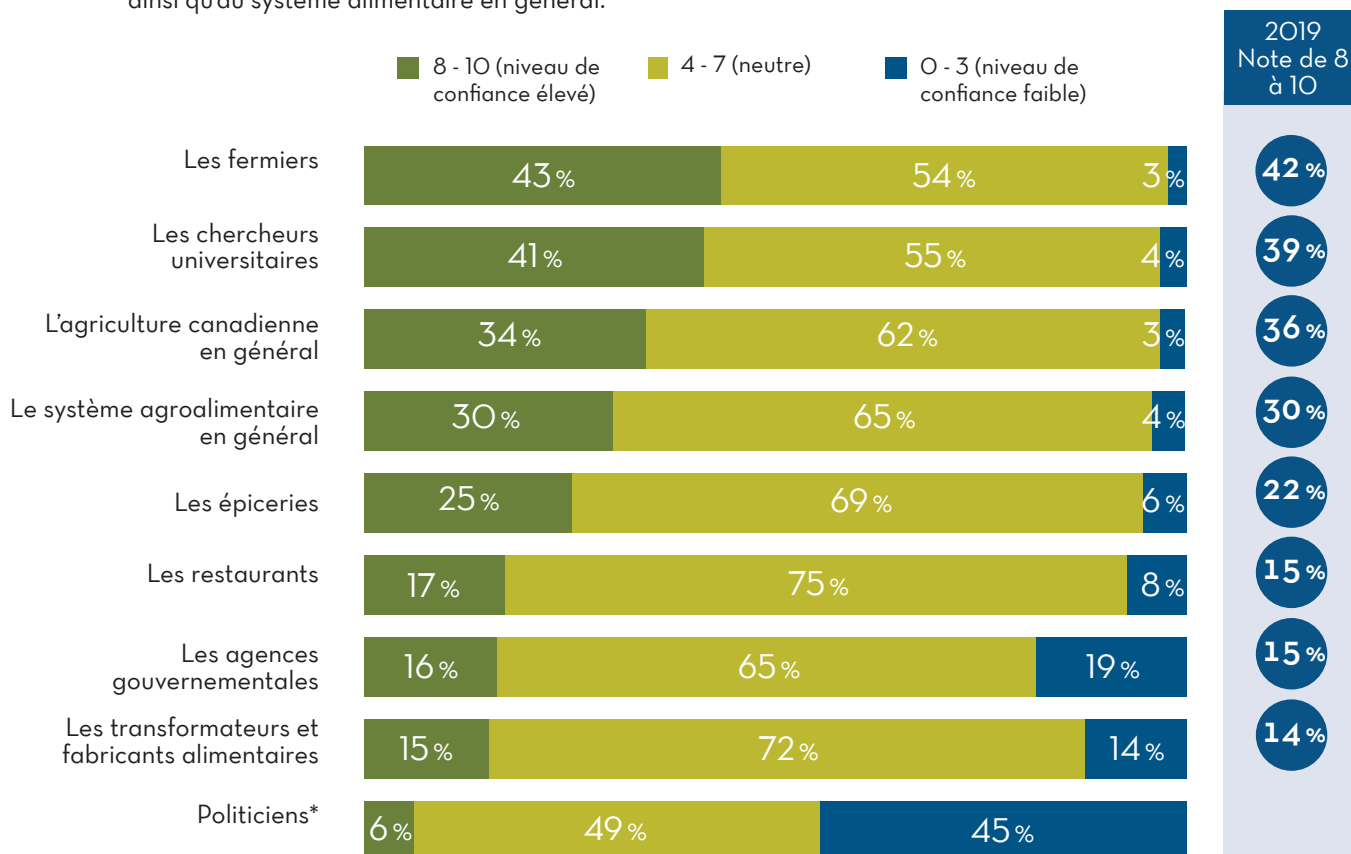
Nous avons demandé aux Canadiens d'évaluer leur niveau de confiance envers les diverses parties prenantes du système agroalimentaire. **Tous domaines confondus, les Canadiens font le plus confiance aux agriculteurs.**

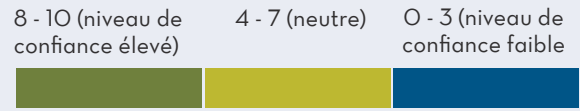
	En général	Donner des informations sur les aliments	Salubrité alimentaire
Agriculteurs	1	1	1
Scientifiques/Chercheurs universitaires	2	1	N/A
Épiceries	3	2	3
Restaurants	4	3	6
Agences du gouvernement fédéral	4	3	2
Transformateurs et fabricants alimentaires	5	4	7
Politiciens	6	6	N/A
Groupes de défense	N/A	5	N/A
Associations de l'industrie agroalimentaire	N/A	N/A	5
Organismes qui certifient que les aliments sont biologiques	N/A	N/A	4

À QUI LES CANADIENS FONT-ILS CONFIANCE...

La confiance en général

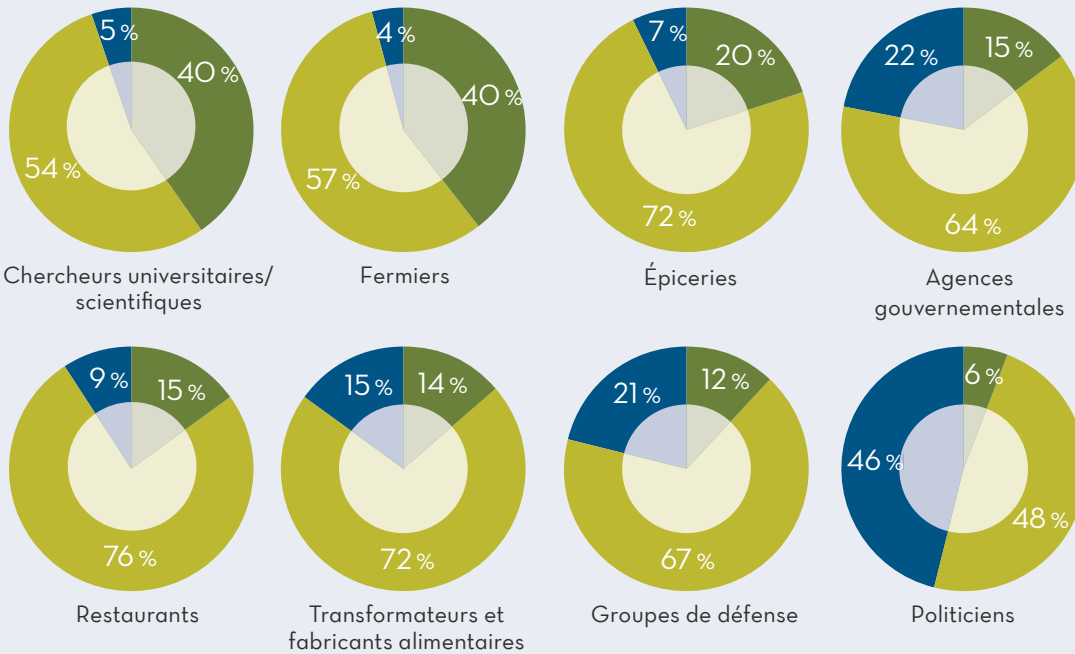
Les cotes de confiance du public restent constantes par rapport à l'année dernière. Presque tous les Canadiens expliquent avoir un degré élevé/neutre de confiance à l'égard de la plupart des acteurs du système agroalimentaire. En moyenne, les Canadiens font également confiance à l'agriculture canadienne ainsi qu'au système alimentaire en général.





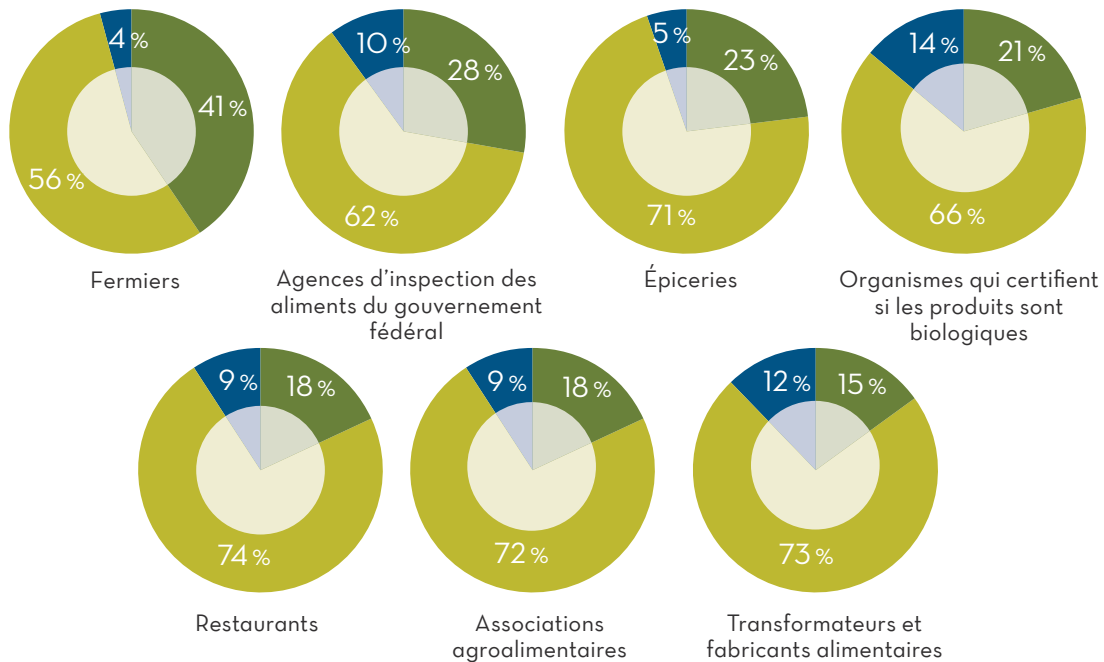
Sources d'information

En matière de sources d'informations sur l'alimentation, les consommateurs font confiance....



La salubrité des aliments

En matière de salubrité alimentaire au Canada, les consommateurs font confiance....

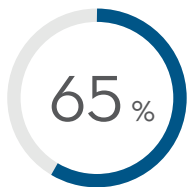


La collaboration, c'est la clé! Travaillez avec des groupes de confiance du système agroalimentaire pour communiquer vos messages aux Canadiens.

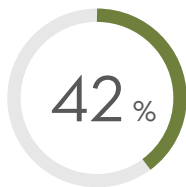
QUELS ENJEUX INTÉRESSENT LES CANADIENS ?

Au cours des deux dernières années, la plupart des Canadiens (65%) a déclaré avoir cherché des informations sur la nutrition et l'alimentation saine, tandis que 4 sur 10 (42%) ont cherché des informations concernant la salubrité des aliments. D'autres sujets d'intérêt pour les Canadiens comprennent la production alimentaire écologique et durable (36%), les substituts de viande à base de plantes (36%) et le traitement humain des animaux (33%).

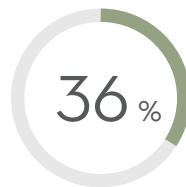
Informations recherchées sur les sujets liés à l'alimentation au cours des deux dernières années



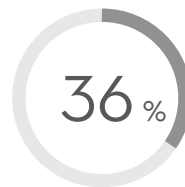
Nutrition et
alimentation
saine



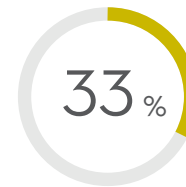
Salubrité des
aliments



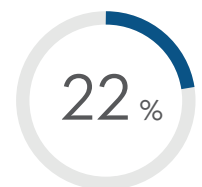
Production
alimentaire
écologique et
durable



Substituts de
viande à base de
plantes



Traitement humain
des animaux élevés
pour l'alimentation



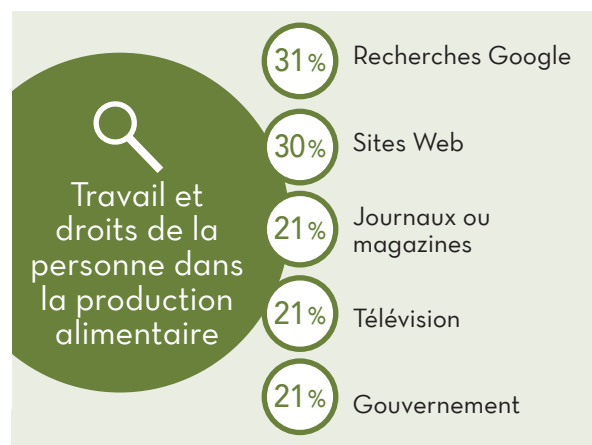
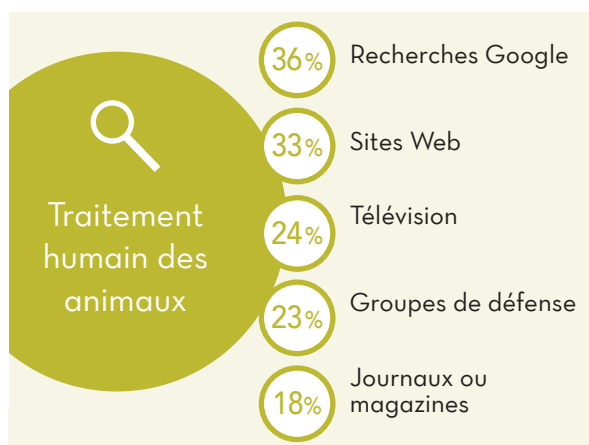
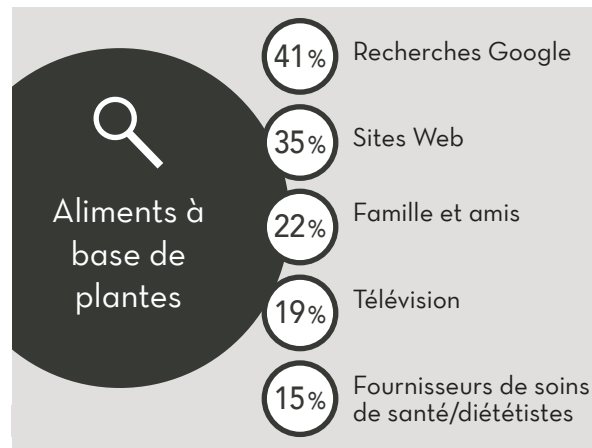
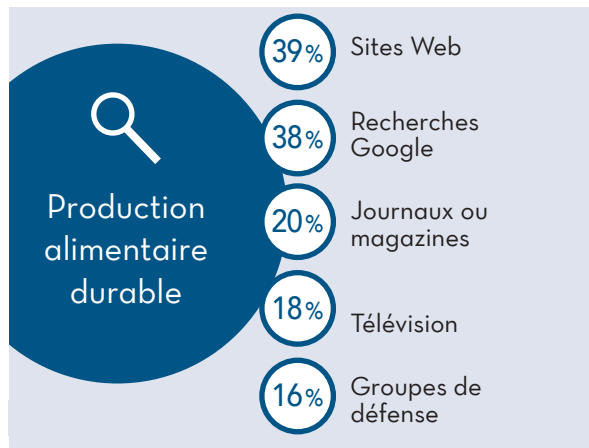
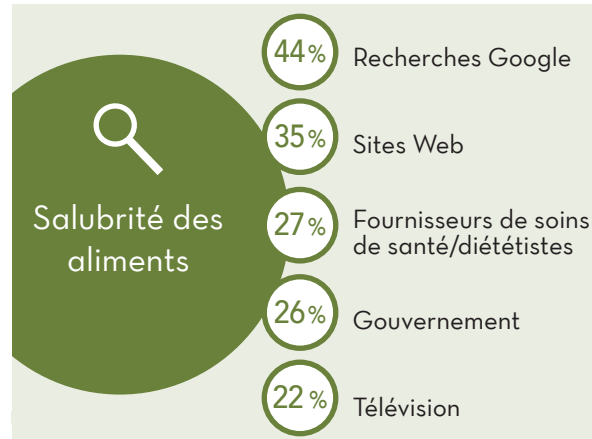
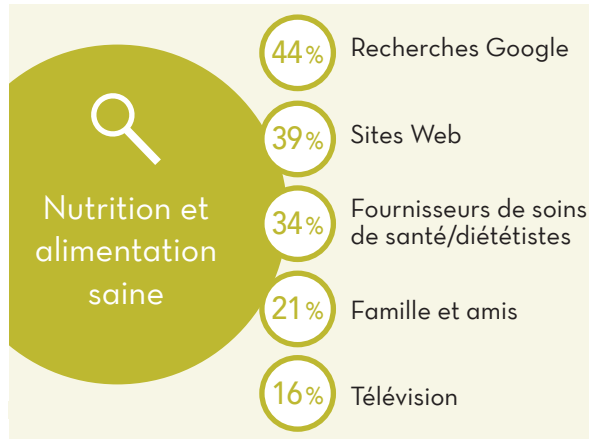
Travail et droits
de la personne
dans la production
alimentaire



OÙ S'INFORMENT LES CANADIENS ?

Tous domaines confondus, **Google et les sites Web en général sont les principales sources d'information les plus fréquemment citées.** Partager ces informations avec les équipes du marketing et des communications peut être utile au moment d'élaborer et de diffuser un contenu spécifique à un problème.

*Cinq premières mentions affichées

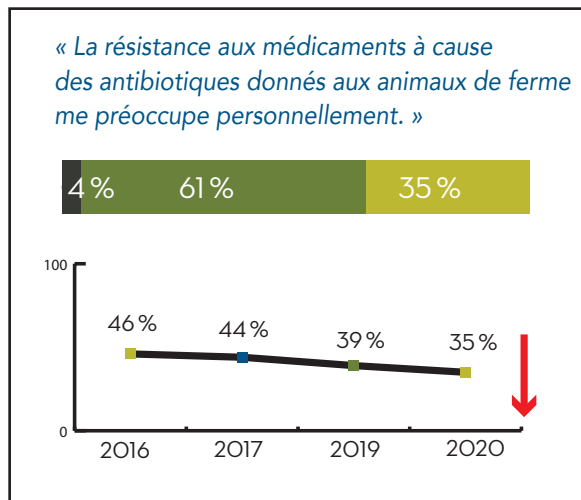
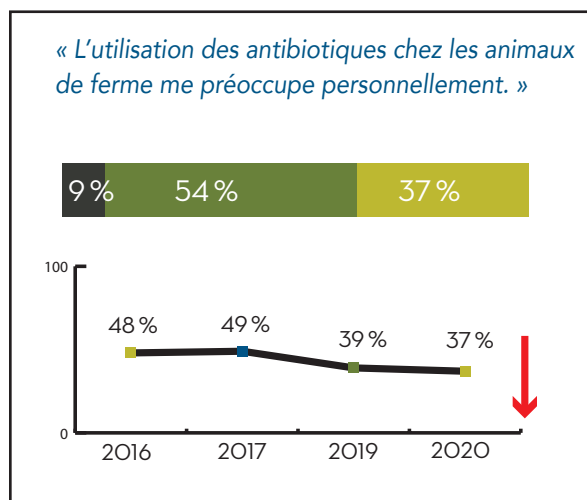


Allez là où les gens regardent ! Assurez-vous de quitter toutes les chambres d'écho où vous pourriez trouver vos informations. Par exemple, Twitter n'est pas une source d'information très citée. L'optimisation des moteurs de recherche est essentielle pour s'assurer que votre message atteint son public cible.

SUIVI DE L'ATTITUDE DU PUBLIC AVEC LE TEMPS

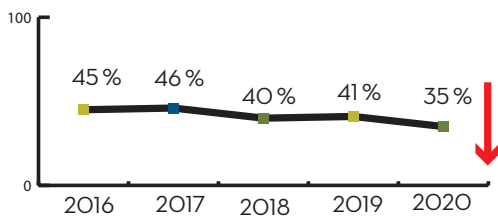
Pleins feux sur les antibiotiques

Après des années de régularité, **plusieurs changements d'attitude importants se sont produits concernant les antibiotiques et notre système agroalimentaire**. Les préoccupations concernant la résistance aux médicaments due à l'administration d'antibiotiques aux animaux d'élevage ainsi que la présence de résidus de médicaments dans la viande, le lait et les œufs ont atteint leur niveau le plus bas des 5 dernières années. Seulement un peu plus du tiers des répondants indique être très préoccupé par ces questions. Nous avons observé une diminution importante de la proportion des Canadiens estimant qu'on devrait donner des antibiotiques aux animaux de ferme s'ils sont malades (33 % versus 36 % en 2019). Cette perception peut refléter un manque de sensibilisation en matière de justification scientifique et de bien-être animal liés à cette pratique. La diminution importante de l'opinion publique à l'égard de problèmes spécifiques liés aux antibiotiques n'a pas encore eu d'impact sur l'inquiétude générale entourant l'utilisation d'antibiotiques chez les animaux d'élevage. Celle-ci reste comparable aux résultats obtenus l'année dernière, après une baisse de 11 points par rapport à 2016 (37 % se disent « très préoccupés »).

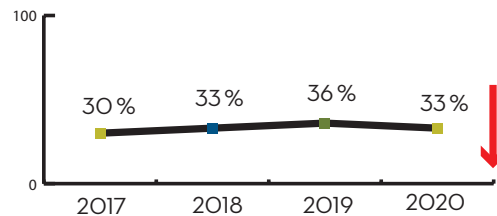




« Les résidus médicamenteux dans la viande, le lait et les œufs me préoccupent personnellement. »



« Je crois qu'on devrait donner des antibiotiques aux animaux de ferme s'ils sont malades. »



DURABILITÉ ET ENVIRONNEMENT

La problématique de la durabilité gagne du terrain dans tous les domaines de la vie, des vêtements portés par les Canadiens aux jouets qu'ils achètent pour leurs enfants et aux aliments qu'ils consomment. La durabilité est bien plus qu'une tendance. C'est un enjeu qui influencera de plus en plus les attitudes et les comportements des consommateurs. Afin de répondre à ces attentes en matière de durabilité à l'égard des aliments, le CCIA a demandé aux Canadiens ce que signifient pour eux des aliments cultivés de manière durable.

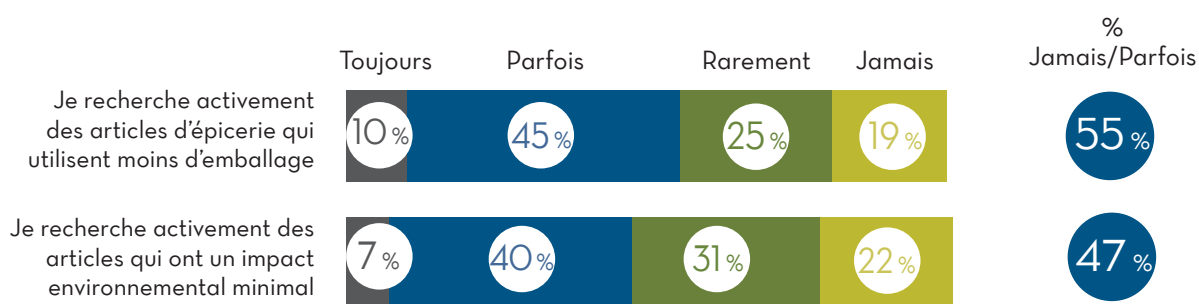
« Aliments durables » signifie différentes choses pour différentes personnes, mais on détecte certains éléments communs, toutes définitions confondues. **Près de la moitié (45%) estime que les « aliments durables » ont un impact positif sur l'environnement** et 3 répondants sur 10 (31%) déclarent que ce sont des aliments cultivés/élevés localement. Environ un quart à un cinquième des Canadiens déclarent que des aliments durables sont des aliments sains pour eux et leur famille (25%); qu'ils offrent un niveau de vie sain pour les agriculteurs (22%); et qu'ils sont nutritifs pour eux et leur famille (20%).

LES ALIMENTS DURABLES...



À LA RECHERCHE DE LA DURABILITÉ

Par leur pouvoir d'achat, les Canadiens manifestent leur vision bien à eux d'un système alimentaire durable. L'alimentation durable est le plus souvent associée à un impact positif sur le changement climatique et l'environnement. Cette conviction est mise en pratique par une majorité de Canadiens qui dit rechercher activement des produits d'épicerie utilisant moins d'emballage (55%) ou qui ont un impact environnemental minimal (47%).



La GÉNÉRATION Z : Stimuler la demande en emballage durable

Les jeunes Canadiens (de 18 à 23 ans) propulsent la demande en aliments plus durables d'un point de vue environnemental. **Par rapport aux autres Canadiens, la Génération Z est nettement plus susceptible de :**

- Définir les aliments durables comme des aliments disponibles dans un emballage durable.
- Rechercher des produits alimentaires avec moins d'emballage (62%) et un impact environnemental minimum (58%)

... et en produits alimentaires à base de plantes

Par rapport aux Canadiens âgés d'au moins 24 ans, les plus jeunes sont plus susceptibles de dire qu'ils recherchent activement des épiceries, des restaurants et des recettes offrant des options à base de plantes ou des substituts à la viande.

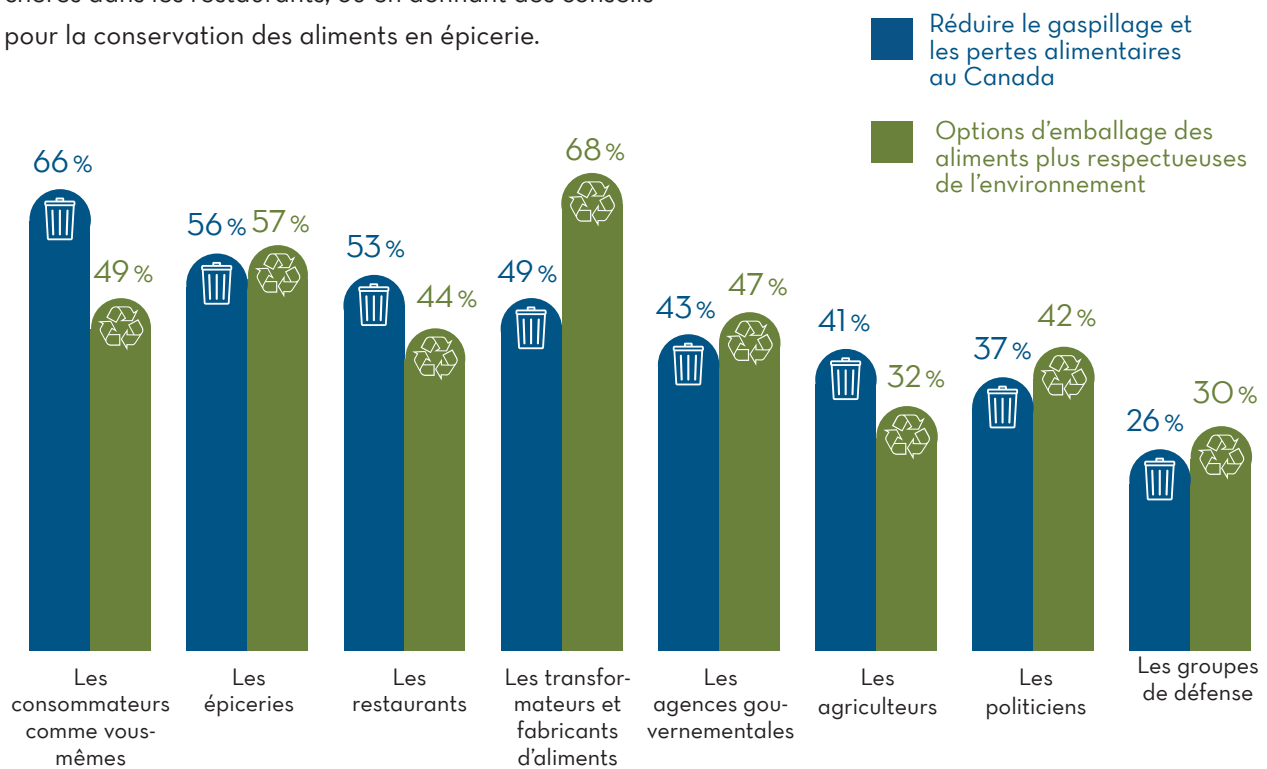


Options à base de plantes : la demande continuera de croître. Notre étude démontre que la proportion des personnes faisant leurs courses augmente avec l'âge. Aussi, le fait que les jeunes Canadiens s'intéressent et recherchent activement des options alimentaires à base de plantes est une tendance à surveiller et à laquelle il faut se préparer à mesure que le pouvoir d'achat de ce groupe augmentera.

QUI EST RESPONSABLE POUR...

La responsabilité en matière de réduction du gaspillage alimentaire incombe plus aux acteurs que les Canadiens peuvent voir de leurs propres yeux : eux-mêmes (66 %), les épiceries (56 %) et les restaurants (53 %). Bien que d'autres sources soient responsables d'un plus grand pourcentage du gaspillage alimentaire dans la chaîne alimentaire, **le système agroalimentaire peut aider et donner aux consommateurs les moyens voulus de réduire le gaspillage grâce à des approches innovantes,** comme en offrant des portions plus petites et moins chères dans les restaurants, ou en donnant des conseils pour la conservation des aliments en épicerie.

Près de 7 répondants sur 10 estiment qu'il incombe aux transformateurs et aux fabricants alimentaires de réduire la quantité d'emballage et d'offrir plus d'options respectueuses de l'environnement (68 %). De nombreuses autres parties prenantes ont ici un rôle à jouer, car une majorité des répondants estime que les épiceries, les consommateurs, le gouvernement et les restaurants ont une certaine responsabilité dans l'amélioration des emballages alimentaires.

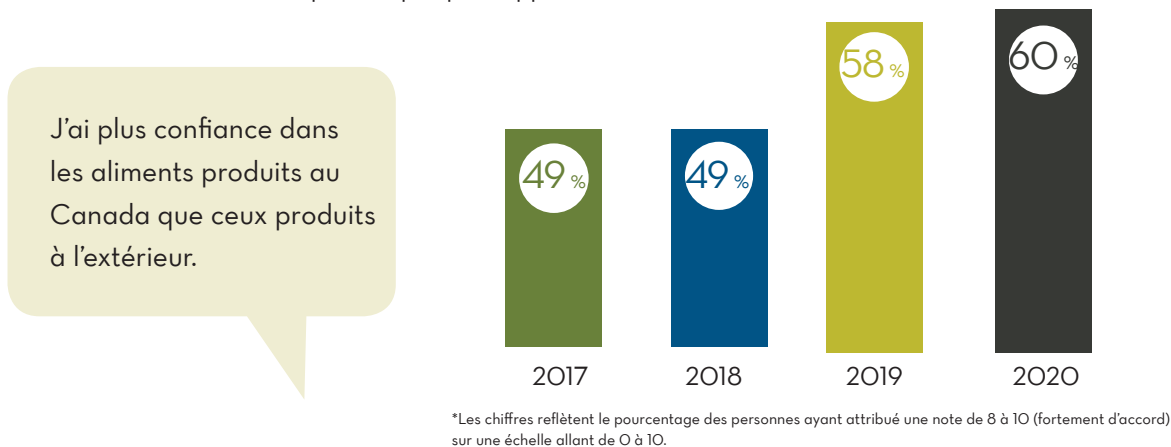


Le défi de la durabilité doit se centrer sur l'environnement. Bien que les droits de la personne, les droits locaux et les droits en matière de sécurité soient aussi associés aux aliments durables, l'impact positif sur l'environnement est de loin l'association la plus courante sur ce sujet. Les Canadiens eux-mêmes recherchent des aliments ayant un impact positif sur l'environnement. Les acteurs du système agroalimentaire qui offriront ces types de produits répondront ainsi aux préoccupations des consommateurs et seront récompensés par une augmentation de leurs ventes.

LA SALUBRITÉ ALIMENTAIRE ET LA RÉGLEMENTATION

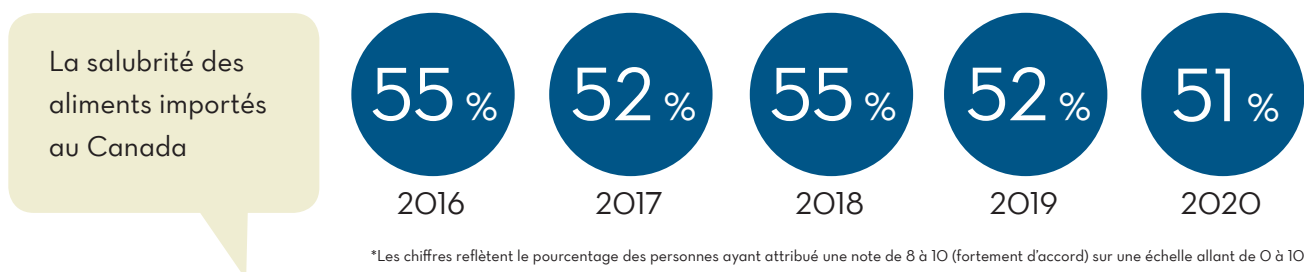
La confiance envers les aliments canadiens atteint des sommets...

Malgré la pression et l'attention accrues sur notre système agroalimentaire, la salubrité alimentaire n'est pas une préoccupation de premier plan pour les **Canadiens rassurés de savoir que les aliments qu'ils consomment sont sains**. L'inquiétude générale à l'égard de la salubrité alimentaire a diminué par rapport à l'année dernière (45 % étaient alors très préoccupés par rapport à 49 % en 2019).



... Tandis que la confiance dans les systèmes d'inspection des aliments reste stable.

Les préoccupations concernant la salubrité des aliments importés sont stables depuis 5 ans et n'ont pas été impactées par la COVID-19. La stabilité de cette mesure démontre une confiance tacite à l'égard des pratiques actuelles du gouvernement pour assurer la salubrité des aliments.



Presque tous les Canadiens conviennent ou sont neutres (95 %) sur le fait que le système d'inspection alimentaire du gouvernement fédéral assure la salubrité de nos aliments.

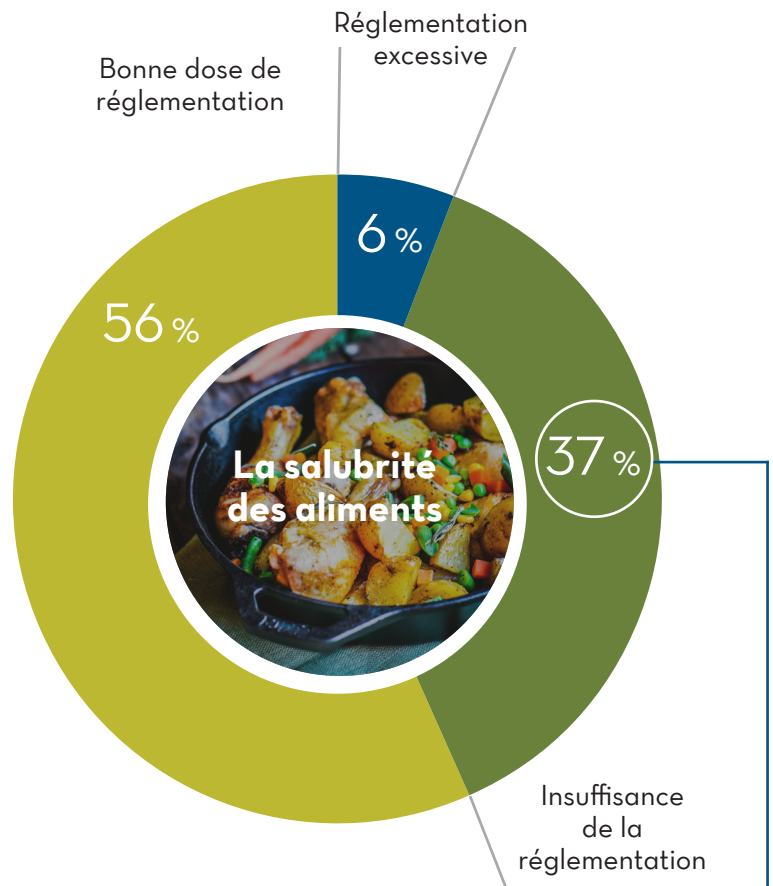
Je crois que le système d'inspection des aliments du gouvernement fédéral garantit la salubrité des aliments canadiens.

LA RÉGLEMENTATION DU SYSTÈME AGROALIMENTAIRE

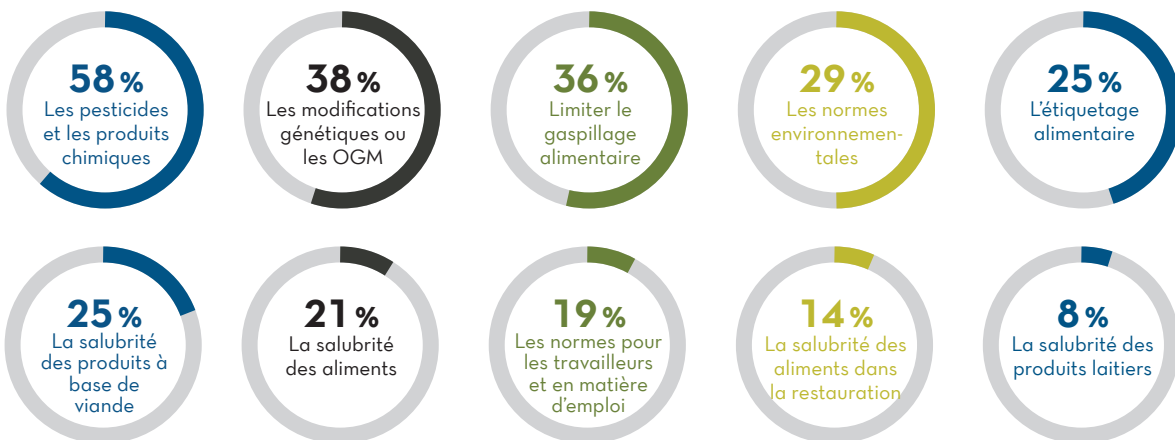
Une majorité de Canadiens estime que le système agroalimentaire du Canada est adéquatement réglementé.

Bien que la plupart des Canadiens estime que le système agroalimentaire est adéquatement réglementé, plus du tiers des répondants indique que les réglementations sont insuffisantes.

Les Canadiens estiment clairement que la réglementation devrait être plus importante dans un domaine : les pesticides et les produits chimiques. D'autres problèmes comme les OGM, la réduction du gaspillage alimentaire et les normes environnementales suivent de loin.



Dans quels domaines du système agroalimentaire canadien aimeriez-vous voir une plus grande réglementation ?



Montrez votre travail. Les appels demandant une plus grande réglementation pourraient refléter un manque de connaissances à l'égard du travail accompli pour répondre aux questions qui importent aux Canadiens, comme les pesticides/les produits chimiques, les OGM, le gaspillage alimentaire et l'environnement. Soulignez la réglementation et les normes en place pour sensibiliser le public à l'égard de ces thèmes importants.

L'ABORDABILITÉ ET LA QUALITÉ

Pour la cinquième année consécutive, le coût de la nourriture se classe comme la principale préoccupation des Canadiens. La question du coût est intrinsèquement liée à celle de l'abordabilité, deux enjeux mis en évidence suite à la pandémie de COVID-19.

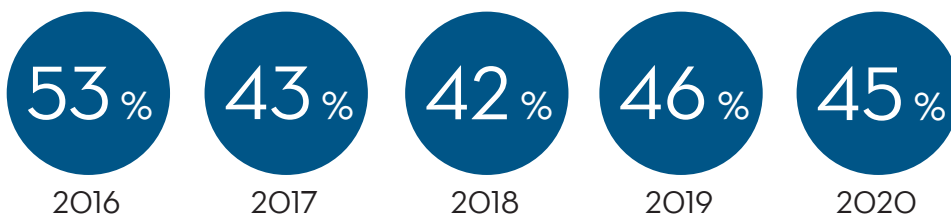
L'argent inquiète - La moitié des Canadiens est plus préoccupée par l'abordabilité comparativement à l'année dernière.

Lorsqu'on leur pose directement la question, une majorité de Canadiens convient avoir aujourd'hui moins d'argent à consacrer à l'alimentation comparativement à avant la pandémie (51 % sont fortement/plutôt d'accord). Les données de suivi du CCIA confirment combien cette pression financière est devenue une réalité pour les Canadiens : une proportion similaire de répondants (45 %) déclare être plus préoccupée qu'il y a un an par l'abordabilité des aliments sains.

Au-delà du coût : suivi de l'importance de la qualité

Chacun a le droit d'avoir accès à des aliments sains, abordables et de qualité. Le CCIA a défini une mesure de base sur cette question et a constaté que **près de 4 répondants sur 10 (37 %) sont très préoccupés par « la disponibilité de nourriture de qualité pour vous et votre famille ».**

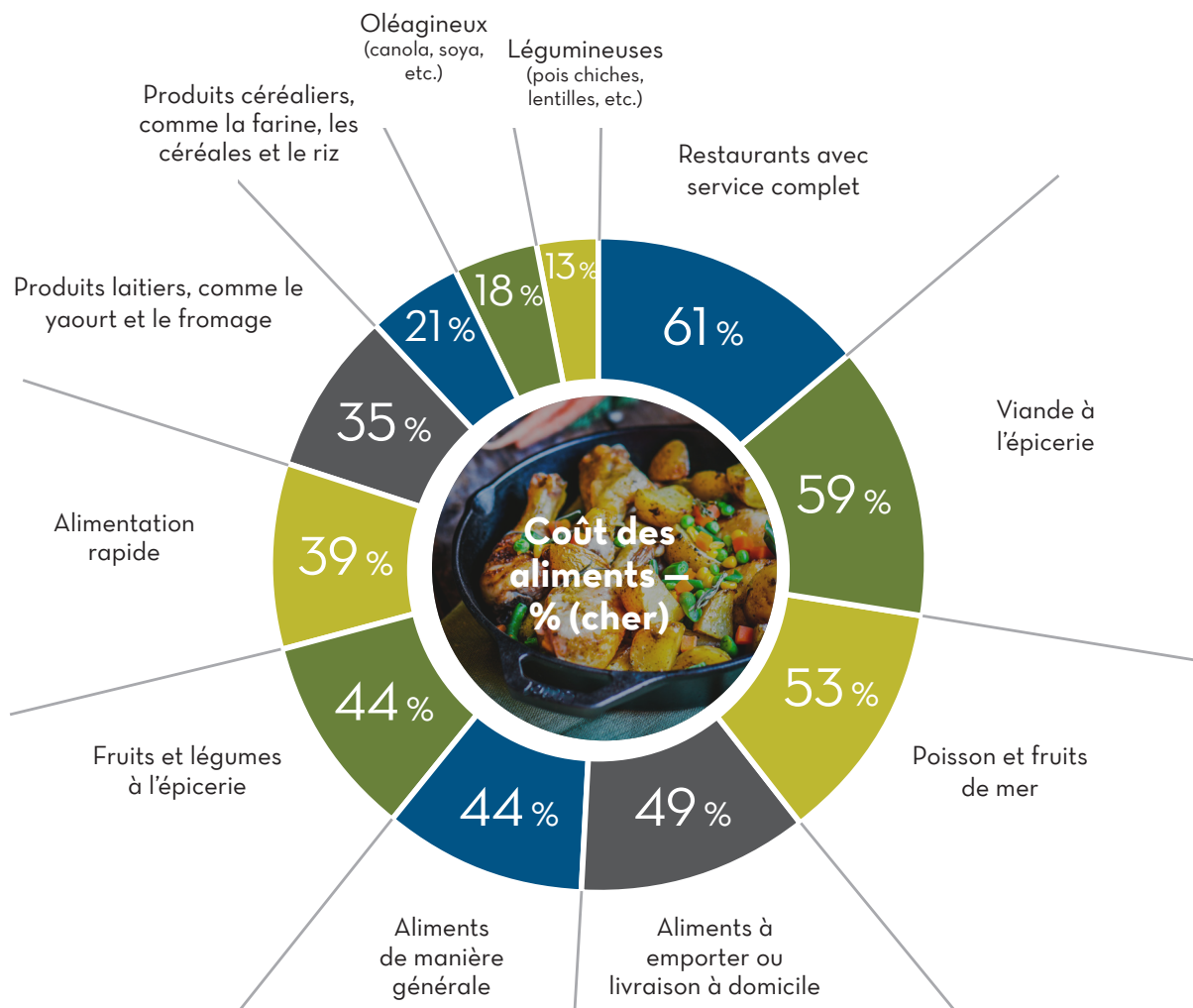
L'abordabilité de produits sains me préoccupe plus qu'il y a un an.



*Les chiffres reflètent le pourcentage des personnes ayant attribué une note de 8 à 10 (fortement d'accord) sur une échelle allant de 0 à 10.

Classements de l'abordabilité

Afin de mieux comprendre les préoccupations des Canadiens en matière d'abordabilité des aliments, le CCIA s'est penché sur les perceptions relatives à l'abordabilité par types d'aliments. Les restaurants, la viande, le poisson/les fruits de mer et les plats à emporter sont les secteurs que les Canadiens estiment être les plus chers. Le coût de l'alimentation de manière générale se classait en milieu de peloton, un peu moins de la moitié des Canadiens indiquant que la nourriture est généralement chère.



*Les chiffres reflètent le pourcentage des personnes ayant attribué une note de 8 à 10 (fortement d'accord) sur une échelle allant de 0 à 10.




Préoccupations concurrentes: y répondre peut exiger des concessions.

Les Canadiens et le système agroalimentaire doivent continuer à travailler pour équilibrer les demandes parfois contraires pour des aliments à la fois nutritifs, abordables et de haute qualité.



ÉTUDE EXTERNE SUR LA CONFIANCE DU PUBLIC



Cette année, le CCIA a mené des recherches à travers le secteur alimentaire pour mieux comprendre et mesurer les résultats des efforts entrepris pour nourrir la confiance publique. Les résultats de cette recherche constituent une référence pour l'avenir, la même étude devant être reprise annuellement. Le présent rapport contient un survol des résultats, dont la publication complète est prévue pour 2021.



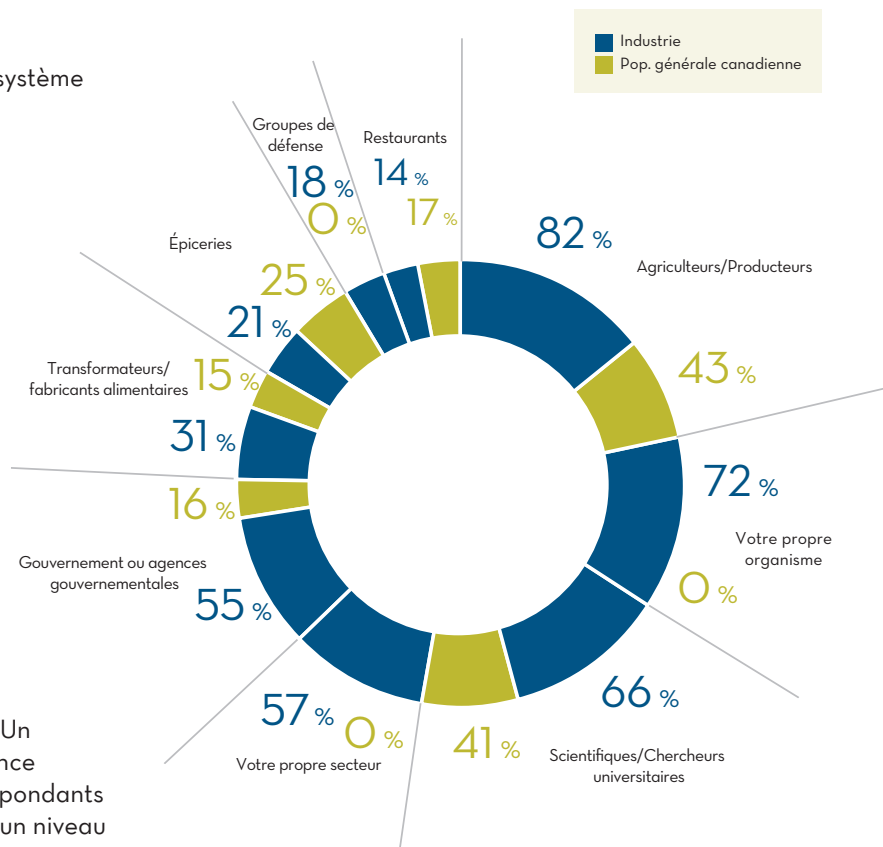
La confiance du public n'est pas seulement un mot tendance, mais un risque commercial important qui doit être pris en compte pour garantir la réussite et la longévité en agroalimentaire. Bon nombre de parties prenantes du système agroalimentaire canadien reconnaissent l'importance de la confiance du public et prennent des mesures pour préserver et renforcer la confiance des Canadiens.

En tant qu'organisme de coordination de la confiance publique au Canada, le Centre canadien pour l'intégrité des aliments recueille des informations de base sur les efforts de l'industrie à ce chapitre, dans le but de cataloguer, de suivre l'efficacité et de partager les résultats afin que la totalité du système agroalimentaire en profite. **Des indicateurs de performance clés vous sont communiqués dans ce rapport, dont les résultats complets seront publiés au début de 2021. Les résultats de cette étude annuelle serviront de base pour les comparer aux efforts futurs.**

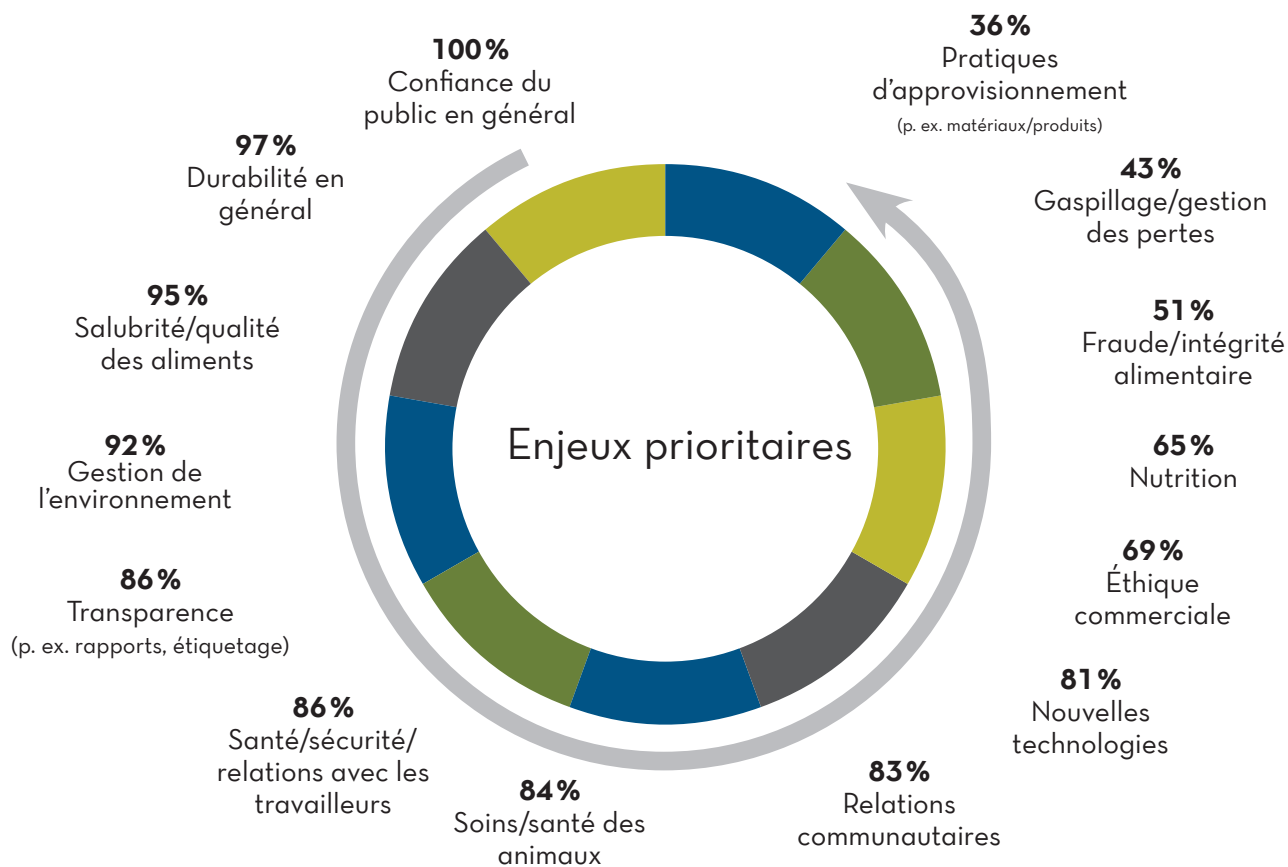
La confiance envers le système agroalimentaire canadien

Les Canadiens moyens et les acteurs du système agroalimentaire s'accordent sur un point : lorsqu'il s'agit de la confiance dans le système agroalimentaire du Canada, les agriculteurs/producteurs règnent au sommet. Là s'arrêtent les points communs entre l'opinion de l'industrie et celle des Canadiens. **Il existe des différences spectaculaires entre les cotes de confiance, ce qui nous rappelle que les acteurs du système agroalimentaire ont une perspective unique sur la confiance publique qui ne reflète pas nécessairement les croyances et les attitudes du Canadien moyen.**

Les répondants de l'industrie au sondage sont deux fois plus enclins à indiquer un niveau de confiance élevé chez les agriculteurs/producteurs et les transformateurs/fabricants alimentaires. Un écart similaire est observé dans la confiance envers le gouvernement. La moitié des répondants de l'industrie au sondage (55 %) exprime un niveau de confiance élevé contre seulement 16 % parmi l'ensemble des Canadiens.



*Les chiffres reflètent le pourcentage des personnes ayant attribué une note de 8 à 10 (seuil de confiance élevé) sur une échelle allant de 0 à 10.



*Les chiffres reflètent le pourcentage des personnes ayant indiqué un domaine qui était une priorité « moyenne/élevée » pour leur organisme.

La confiance du public en général est l'enjeu prioritaire « moyen/élevé » le plus souvent identifié pour un organisme. La durabilité, la salubrité/qualité des aliments, la transparence, la santé/sécurité/relations avec les travailleurs sont secondaires, quoiqu'ils demeurent des enjeux de confiance publique classés en haut de la liste. « Aborder la transparence et comment elle renforce la confiance du public », l'étude 2017 du CCIA, révèle que faire preuve de transparence à l'égard de ces enjeux particuliers améliore la confiance.

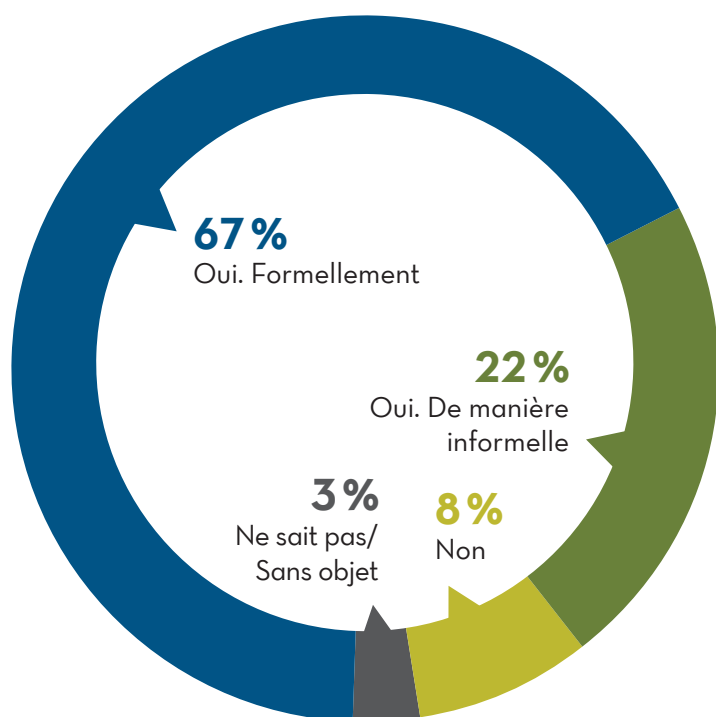
La confiance du public comme risque commercial

Les répondants déclarent non seulement que la confiance du public est un enjeu important, mais leurs actions le démontrent. Neuf organismes sur dix (89 %) évaluent leurs risques associés à la confiance du public et les opportunités présentées par les activités individuelles et/ou de l'industrie (p. ex. l'utilisation des analyses SWOT, des données de référence de l'industrie et de la documentation disponible). Seulement 1 répondant sur 5 (22 %) utilisait une évaluation formelle, tandis que les deux tiers (67 %) l'avaient fait de manière informelle. **Une formalisation accrue de ce type d'analyse contribuerait à mieux soutenir les efforts en matière de confiance publique.**

Obtenir la confiance du public

Bien que l'incidence d'une personne/d'un groupe désigné responsable pour la confiance du public soit assez élevée (89 %), des améliorations peuvent être apportées. Ce rôle important n'est formellement établi que chez deux tiers des répondants (67 %). **Au-delà du débat sur la question de la confiance publique au sein d'un organisme, les efforts doivent avoir un impact tangible qui nécessite une autorité sur le processus décisionnel d'un organisme.** Actuellement, l'industrie rapporte que les trois quarts (75 %) des personnes responsables de la confiance du public ont une autorité sur ce processus, ce qui constitue une majorité respectable, mais qui peut être améliorée.

Y a-t-il une personne ou un groupe chargé de la confiance du public au sein de votre organisation ?



Une autorité sur le processus de prise de décision de l'organisme ?



L'appétit pour la coordination est élevé

Les répondants comprennent l'importance d'une approche coordonnée pour obtenir efficacement la confiance du public. Tous les répondants indiquent qu'ils cherchent à s'aligner sur d'autres initiatives de confiance publique lors de l'élaboration et/ou de la mise en œuvre d'outils en lien avec ce sujet.

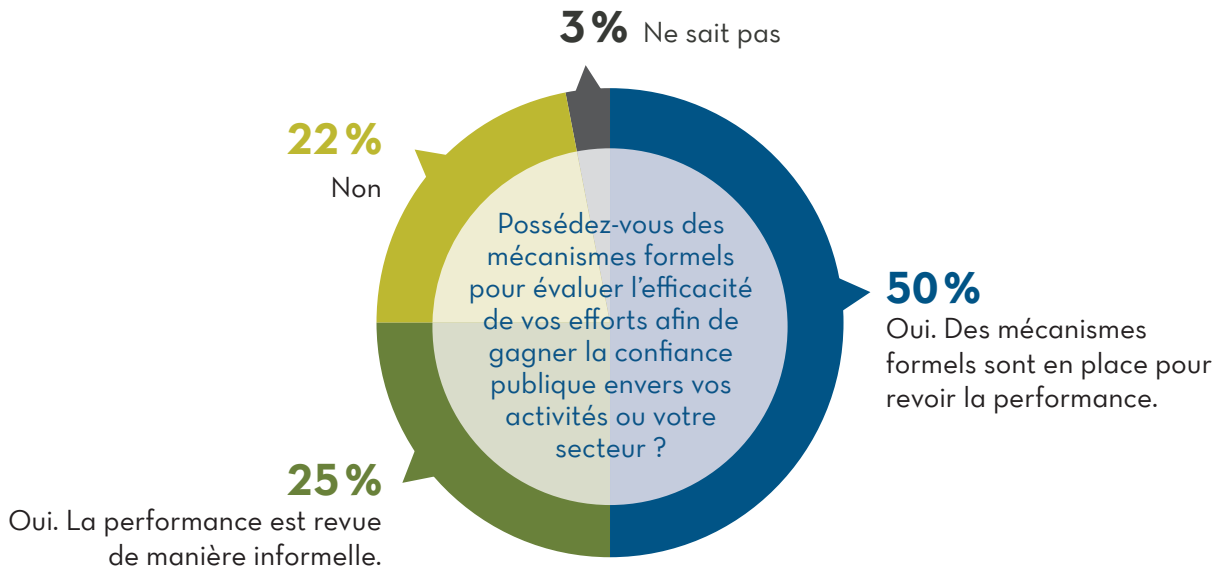
78%

Oui: l'alignement est recherché lorsque possible et approprié.

22%
Oui, mais seulement de manière occasionnelle.

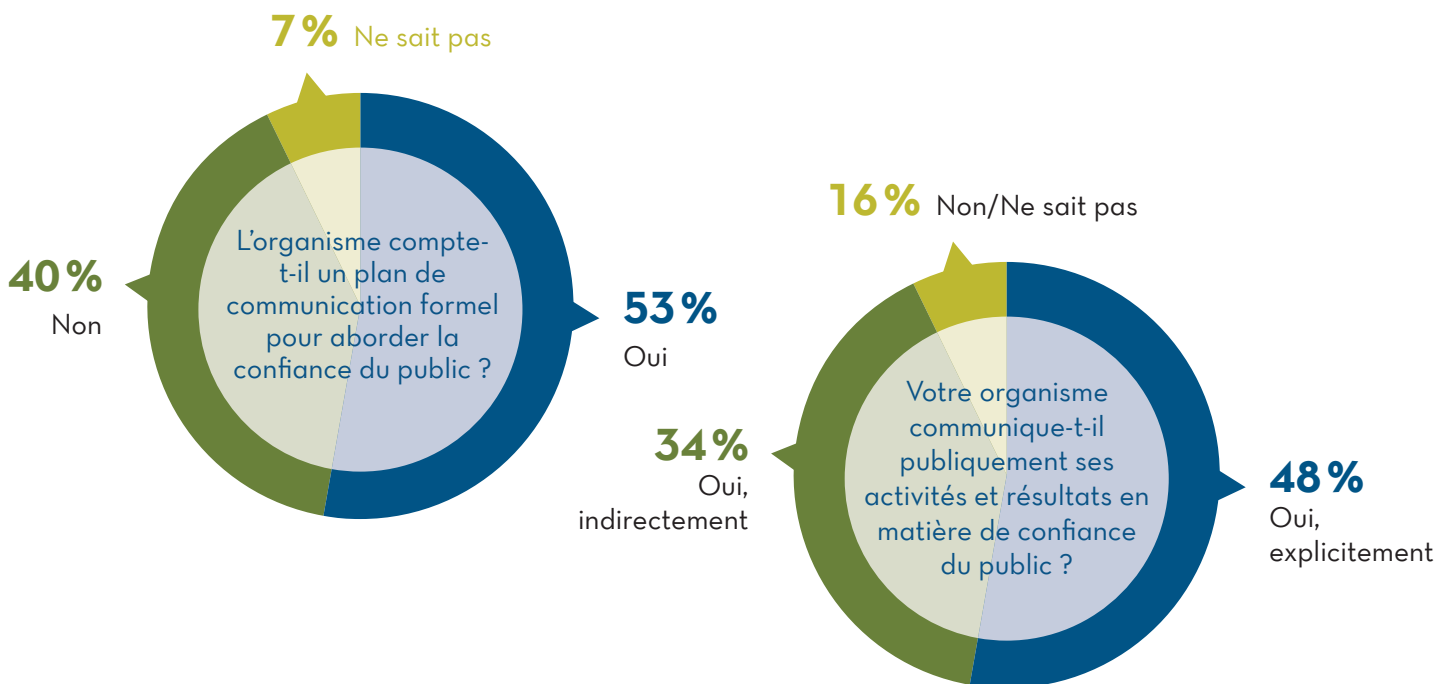
Indicateurs de performance et communications

Seulement la moitié des organismes a des mécanismes formels en place (p. ex. analyse des données, données de référence des secteurs, comité d'examen, consultation) pour évaluer l'efficacité de leurs efforts visant à nourrir la confiance du public.



Une méthode normalisée et cohérente de suivi des efforts relatifs à la confiance du public, comme cette étude, est une étape importante pour renforcer efficacement cette confiance dans l'industrie agroalimentaire.

Les rapports et les communications sur les activités liées à la confiance du public devraient être plus formels et explicites. Des communications transparentes et claires des efforts entrepris pour répondre aux enjeux relatifs à la confiance du public sont importantes afin de démontrer l'engagement de l'industrie à s'améliorer de manière continue sur les problématiques du système agroalimentaire.





GROUPE CONSULTATIF DE L'ÉTUDE DU CCIA

Nous remercions tout particulièrement les membres du groupe consultatif sur la recherche du CCIA pour leurs commentaires et leur expertise apportés à l'Étude sur la confiance du public 2020 et au-delà :

Sheri Beaulieu

Gestionnaire du marketing et des communications, Alliance de l'industrie canadienne de l'aquaculture

Dr Andreas Boecker

Professeur adjoint, Université de Guelph, économie des ressources et de l'agriculture

Dr Bobby Thomas Cameron

MPPA, BA, CE, directeur, Division de la politique stratégique et de l'évaluation, ministère de l'Agriculture et des Terres, gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard

Carol Gardin

Directrice des affaires corporatives, Maple Lodge Farms

D^{re} Ellen Goddard

Professeure et coprésidente, Marketing et affaires agricoles, Université de l'Alberta

D^{re} Alexandra Grygorczyk

Chercheuse scientifique, Services sensoriels et consommateurs, Vineland Research and Innovation Centre

Dr Mike von Massow

Professeur adjoint, Université de Guelph

Ashley Bruner

Coordinatrice de la recherche, Centre canadien pour l'intégrité des aliments

Paighton Smyth

Coordinatrice à l'engagement des partenaires, Centre canadien pour l'intégrité des aliments

John Jamieson

Président et chef de la direction, Centre canadien pour l'intégrité des aliments

FINANCEMENT DE LA RECHERCHE

Le financement de cette étude provient de l'investissement commun de tous les membres du Centre canadien pour l'intégrité des aliments. Nos membres représentent la diversité du système agroalimentaire et s'engagent à mieux comprendre les Canadiens ainsi que leur relation de confiance envers les enjeux de l'agroalimentaire. Les membres du CCIA ont accès à des opinions, des segmentations, des données provinciales et autres détails supplémentaires.

Nous remercions les ministères suivants pour leur investissement visant à recueillir et à distribuer des données provinciales supplémentaires pour faire avancer les efforts liés à la confiance du public dans leur province en 2020 :

Ministère de l'Agriculture et de la Foresterie de l'Alberta

Ministère de l'Agriculture de la Nouvelle-Écosse

Ministère de l'Agriculture et des Terres, Île-du-Prince-Édouard

NOTRE APPRÉCIATION

Le Centre canadien pour l'intégrité des aliments souhaite remercier ses membres et le conseil pour leur expertise, leur soutien et leur collaboration soutenue.



LE CENTRE CANADIEN POUR L'INTÉGRITÉ DES ALIMENTS

SE RAPPROCHER DES CANADIENS

Le Centre canadien pour l'intégrité des aliments a coordonné cette étude pour l'ensemble des acteurs du système agroalimentaire et pour que les personnes intéressées puissent entamer des conversations sur les aliments et la manière dont ceux-ci sont produits. Mieux comprendre les opinions, les attentes et les intérêts des consommateurs canadiens à en apprendre davantage : voilà le fondement nécessaire pour renforcer la confiance du public à l'égard de notre système agroalimentaire. Cette étude a pour vocation d'être diffusée largement et mise en pratique par l'intégralité du système agroalimentaire canadien.

www.foodintegrity.ca

learnmore@foodintegrity.ca

[@FoodIntegrityCA](https://twitter.com/FoodIntegrityCA)

Le contenu de ce rapport peut être distribué en attribuant directement le crédit à : « Étude sur la confiance du public du Centre canadien pour l'intégrité des aliments ».

(519) 265-4234